

Point de presse de MM. Jacques Chirac, Président de la République et Rexhep Meidani, Président de la République albanaise, sur les relations franco-albanaises, la nécessité d'une aide financière européenne à l'Albanie pour l'aide à l'accueil des réfugiés du Kosovo et sur la poursuite de l'intervention de l'OTAN, Paris le 27 avril 1999.

LE PRESIDENT

Mesdames, messieurs c'est avec naturellement beaucoup de plaisir, et je dirais aussi avec émotion, que j'ai reçu officiellement le Président Meidani d'Albanie.

Nous nous étions vus à Washington pour le Sommet des dix neuf pays de l'Otan et des sept pays voisins de la Yougoslavie, une initiative de la France d'ailleurs, et aujourd'hui nous avons pu alors entrer d'avantage dans le détail de nos ambitions et de nos projets communs.

J'ai d'abord tenu à souligner l'estime très grande que nous portons à l'Albanie qui, avec une extraordinaire générosité, a ouvert ses portes à ces centaines de milliers de réfugiés (360.000 réfugiés) venus du Kosovo et chassés, je dirais comme des bêtes, par les troupes serbes.

L'élan de générosité que l'on a vu se développer en France et en Europe d'ailleurs marque bien que les Français ont compris à quel point il y avait là une cause juste qui devait être défendue.

Nous avons évoqué naturellement à plus long terme les modalités de l'aide, au-delà de l'humanitaire, de l'aide économique que l'Union européenne devait apporter à l'Albanie pour lui permettre de surmonter ses difficultés et de reprendre son développement.

Nous avons évoqué également la détermination qui a été manifestée à Washington pour ce qui concerne la poursuite des opérations de frappes aériennes contre les forces de répression serbes jusqu'à ce qu'un accord politique puisse intervenir, un accord qui naturellement ne peut être fondé que sur les cinq conditions qui ont été récemment rappelées par le Secrétaire général de l'ONU et qui, en particulier, supposent la présence sur le terrain, au Kosovo, d'une force militaire de paix et de respect de la paix.

Nous avons enfin évoqué avec le Président Meidani les perspectives alban-françaises, notamment dans le domaine de la francophonie, qui est un domaine auquel le Président est attaché et également dans le domaine de la coopération politique et économique entre nos deux pays.

Voilà l'essentiel de notre relation d'aujourd'hui et je donne bien volontiers la parole au Président.

LE PRESIDENT REXHEP MEIDANI - J'ai trouvé, encore une fois, ici, un ami de l'Albanie, un ami du peuple albanais et de la nation albanaise, un soutien moral, politique, humain et économique, ce qui est très important dans ces moments qui sont les moments les plus difficiles pour l'Albanie, pour le peuple albanais et la nation albanaise. Pour cela je voudrais remercier personnellement le Président Chirac et je voudrais souligner : merci à la France, merci au peuple français, merci au gouvernement français, mais particulièrement encore, merci au Président Chirac.

QUESTION ¿ Depuis ce week-end, Vuk Draskovic fait des déclarations, donne des interviews. Est-ce que vous pensez que ça peut traduire un changement à Belgrade ?

LE PRESIDENT ¿ Je le souhaite naturellement, je souhaite que les dirigeants de Belgrade se rendent compte qu'il est temps de revenir à la raison. Mais je n'en suis pas absolument certain.

LE PRESIDENT REXHEP MEIDANI - Je pourrais rajouter que les déclarations sont des déclarations mais en même temps il y a un processus qui continue dans la région du Kosovo, il y a une politique d'épuration ethnique, de déportation, qui continue et aujourd'hui, vous avez suivi les informations : il y avait des milliers et des milliers d'Albanais déportés vers la frontière avec la Macédoine. Donc c'est la même politique et il faut suivre l'ordre des choses, c'est-à-dire au début il faut, c'est nécessaire, le retrait des forces militaires, des forces paramilitaires, et aussi des forces policières. On a besoin d'une présence, d'une force internationale pour la sécurité et puis le retour des Albanais déportés, chez eux. Après on peut faire des déclarations, elles seront bienvenues.